

ASSURANCES

L'ASSURANCE-REVENU

(par E.-J. L'Espérance, de l'Imperial Life Assurance Company, Montréal)

Il est rarement nécessaire de définir ce qu'est l'assurance-revenu, parce que la forte augmentation des ventes qui s'est produite les trois ou quatre dernières années est indicative que les vendeurs savent parfaitement ce que c'est.

S'il en reste, cependant, qui ne sont pas complètement informés quant à ce qu'est l'assurance-revenu et ce que l'on peut signifier par ce terme, on peut leur dire que c'est la même chose qu'une autre assurance; qu'elle est édictée de la même manière, et qu'elle comporte les mêmes valeurs en argent que l'assurance payée. La seule différence est dans la méthode de paiement. Si chaque veuve plaçait son argent sagement et bien, et si sur une certaine période de temps, cela lui garantissait un revenu pour sa vie, elle aurait quelque chose qui serait quelque peu comparable à l'assurance-revenu dans ses résultats.

En d'autres termes, la somme principale qui est laissée à la mort du défunt est capitalisée à un certain taux d'intérêt, qui, plus la part du principal, s'étend sur la vie entière du bénéficiaire—c'est à dire que le système est un revenu continu pour le bénéficiaire. Les calculs sur lesquels l'assurance-revenu est basée comprennent les deux vies, celle de l'assuré et celle du bénéficiaire. Plus le bénéficiaire est jeune, plus longue est sa probabilité de vie, et plus la compagnie aura d'argent à payer.

Le principal repayé graduellement

L'assurance-revenu garantit un certain taux d'intérêt au bénéficiaire pour une certaine longueur de temps. Par l'amortissement du principal, ce revenu est augmenté jusqu'au montant montré sur le devant du contrat.

Un bénéficiaire âgé de 35 ans aurait une somme minimum de \$18,140 qui est toujours en force sur nos livres dans le cas de la mort de l'assuré. Cependant, la compagnie a beaucoup plus que cela, car la somme doit être assez forte pour continuer les paiements suivant ses expectatives. A l'âge de 35 ans ceci monte à la somme de \$25,432 en mains, qui sert à payer les acomptes et qui gagne l'intérêt. Le premier mois la compagnie payerait au bénéficiaire \$100 qui seraient pris à même le capital, laissant en notre possession une somme s'élevant à \$25,332. Le second mois, la somme de \$100 serait obtenue à peu près comme ceci: La compagnie garantissant 3 pour 100 par an sur la somme en notre possession, nous voyons qu'un douzième de 3 pour 100, soit l'intérêt d'un mois est de \$63.58. Nous trouvons donc que nous avons besoin de \$36.42 à même le principal.

Ces deux montants combinés forment la somme garantie de \$100 au bénéficiaire. Par conséquent il participe aux dividendes que la compagnie gagne. Cette année, les dividendes mensuels en excès, s'élèvent à \$4.42, ce qui signifie une augmentation dans la somme principale de plus de 54 pour 100, soit \$154. Ceci vous donne une idée comment on en arrive à la somme mensuelle, et vous explique aussi comment et pourquoi le montant mensuel est légèrement réduit chaque mois. Ceci est dû à une consommation lente du principal.

Cette forme est établie pour les périodes nécessiteuses.

L'oeuvre d'un système de cette sorte est idéale pour un homme qui est incapable par le paiement de petites sommes de laisser assez de principal pour que le revenu qui en découle soit suffisant à entretenir ses protégés. Dans un système de revenu mensuel, il y a une consommation graduelle du principal qui augmente le revenu et le rend considérablement plus fort que celui de l'intérêt seul. Il y a des hommes qui disent: "Je n'aime pas un système établi sur la consommation du principal". On doit avoir présent à l'esprit ce fait que la plupart des hommes, la majorité de beaucoup, n'achètent pas de l'assurance pour laisser une grosse somme d'argent à leurs enfants, mais plutôt pour rendre certain que leur période éducative se passera avec succès et que leur veuve aura suffisamment d'argent pour subvenir à ses besoins pendant toute sa vie.

C'est exactement ce qui arrive par l'amortissement du capital par le système de revenu. Le revenu est augmenté au plus grand montant possible, et tandis que le capital est consommé, une somme est garantie pendant toute la vie de la veuve qui rend certain ce qu'elle a à recevoir. Comme la plupart des systèmes vendus sont pour le revenu de la vie de la veuve et garantis pour vingt ans, la police de revenu mensuel d'aujourd'hui couvre toute possibilité, tout besoin de l'homme ordinaire. Advenant la mort de sa veuve avant d'avoir reçu le revenu pendant vingt ans, ses enfants le touchent. Si elle vit plus de vingt ans, elle le reçoit autant qu'elle vit.

Considérons le cas d'un homme de 35 ans et de sa femme du même âge. Supposons qu'elle meure après avoir reçu le revenu pendant cinq ans. En supposant même qu'il y ait dans la famille un petit enfant de un an ou deux ans, ceci permettra à l'enfant de recevoir les bénéfices, directement ou indirectement, jusqu'à ce qu'il ait vingt-et-un ans, alors que la période éducative est passée. En outre, si la femme survit elle continue à retirer le revenu toute sa vie.

Elle donne le maximum de protection

Pour le jeune marié ce type de contrat, qui est un type décroissant d'assurance, est idéal. Dans les premières années, avant d'avoir amassé une certaine quantité des biens de ce monde, il a besoin pour sa femme et

(Suite à la page 52)